



Hebdomadaire
T.M. : 744 846

☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : 2 738 000

Télérama

MERCREDI 29 OCTOBRE 2008

Mesrine, Houellebecq, Dati... Les grands incompris cartonnent

On aime les maudits

PAR
MICHEL ABESCAT

Evidemment, il y a sœur Emmanuelle. La petite sœur des chiffonniers a fait très fort, occupé tout l'espace, saturé les ondes et les écrans, pulvérisé les clics. Mais enfin, sœur Emmanuelle, c'est comme l'abbé Pierre ou mère Teresa, c'est pas du jeu, ce sont des icônes médiatiques de droit divin, des stars hors compétition. Sœur Emmanuelle aimait Jésus et les pauvres, et tout le monde l'aimait. Eux, c'est différent. Eux, c'est eux qu'ils aiment, leur ego qui les chiffonne et personne ne les aime. Enfin, c'est comme ça qu'ils se la jouent : moi, le maudit. Et miracle, ça marche aussi !

Les voilà à leur tour en haut de l'affiche, du box-office et des listes de ventes, donnant des interviews tous azimuts pour dire combien ils sont exclus, marginalisés, méprisés. Eux, les grands incompris, noirs héros d'un monde incapable de les reconnaître, Mesrine, BHL, Houellebecq. Les ennemis publics. C'est tendance, aujourd'hui, tout ce cinéma. Il y en a d'ailleurs à qui ça n'a pas échappé. Depuis qu'elle a réussi à faire l'unanimité contre elle, Rachida Dati fait à nouveau la une de tous les journaux ■



HOUELLEBECQ
ET BHL :
LE MÉPRIS PAIE...

62